

*L'Adresse—M. McCain*

Monsieur le Président, pour la première fois, on s'est assis avec les provinces. On a fini de se chicaner et on s'est demandé ce qui se passait et on a canalisé ses énergies dans un programme fédéral-provincial qui concerne l'habitation. Et je peux vous garantir une chose: J'ai discuté avec des députés du Québec et ils sont contents, autant que nous, autant que moi, autant que de ce côté-ci, du gouvernement, nous le sommes de cette nouvelle entente relative aux habitations. On va miser sur les coopératives. On mise davantage sur les logements pour les familles monoparentales. Je pense que précédemment on a construit beaucoup de logements, il faut vouloir continuer à en construire parce que la population vieillit, et les besoins de logements, pour les personnes du troisième âge, sont aussi pressants. Mais le besoin de logements pour les familles monoparentales est également très pressant. Et c'est dans cette direction qu'il faut canaliser ensemble nos énergies.

J'inviterais ma collègue qui, encore une fois je le répète, est très préoccupée par la question des femmes, elle connaît cela pour avoir été la présidente du Conseil consultatif canadien sur le statut de la femme, s'il y a quelqu'un à la Chambre qui connaît la question des femmes, c'est bien elle. Même, si on voulait éviter toute partisanerie, il faudrait qu'elle reconnaisse que le problème ne date pas d'hier. Il a éclaté aujourd'hui, mais il est dans l'air depuis longtemps. Alors, encore une fois, pour savoir de quel côté de la Chambre on est, qu'on ne dise pas que c'est la faute de quelqu'un et que c'est la faute de l'autre. On s'assoit ensemble et on essaie de trouver les moyens d'aider ces femmes-là, des moyens de canaliser ensemble nos énergies comme femmes de ce Parlement. On devrait s'asseoir plus souvent ensemble. Je regrette que les questions partisans parfois prennent le dessus, alors que ce qu'on regarde, elles et moi, et je regarde la députée de Mont Royal (M<sup>me</sup> Finestone) aussi qui est très préoccupée par la question des femmes, on devrait mettre la partisanerie de côté et dire: Quand est-ce qu'on se rencontre pour discuter ensemble ce qu'on pourrait faire? C'est ce qu'il faudrait faire, monsieur le Président, pour régler la question de nos consœurs qui souffrent.

**Mme Pépin:** Monsieur le Président, je suis très heureuse de la remarque de ma collègue et je voudrais simplement lui souligner que l'année dernière, j'ai convoqué des réunions des femmes des trois partis et je pense qu'on s'est réveillé un très petit nombre. Alors, je pourrais peut-être continuer cette année et le nombre serait augmenté.

Mais lorsque ma collègue disait qu'il y avait des querelles entre les provinces et que depuis que le nouveau gouvernement est là, il semble y avoir une différence, je voudrais simplement lui rappeler que tous les gouvernements provinciaux sont très choqués de l'attitude du gouvernement au sujet de la péréquation. Il s'agit de se référer simplement au Québec, je pense que M. Lévesque et le ministre des Finances ont fait savoir que les coupures d'argent que le gouvernement fédéral lui imposait étaient inacceptables. Également, il y a le ministre de l'Énergie, vous avez le premier ministre de l'Alberta. Les gouvernements provinciaux ne sont pas plus d'accord avec le gouvernement fédéral actuel qu'ils ne l'étaient auparavant. Mais si à ce moment-là les femmes—j'aimerais aussi que ce soit tous les hommes des trois partis—mais les femmes en particulier faisaient un effort pour aider les femmes... en général, quand on

a du travail, quand on a des résolutions et quand on propose des amendements en comité, précisément pour aider les femmes, je voudrais que les femmes du parti progressiste conservateur soient là et appuient nos amendements. C'est toujours le contraire qui se produit.

On l'a vu pour le projet de loi C-92, on l'a vu pour le projet de loi sur la prostitution, on l'a vu pour la pornographie; toutes les femmes votaient contre. Alors, à ce moment-là, on pourrait commencer à s'aider en appuyant ces choses-là quand on arrive pour discuter des projets de loi.

● (1500)

[Traduction]

**M. Fred McCain (Carleton—Charlotte):** Monsieur le Président, qu'il me soit tout d'abord permis de féliciter le Président et son personnel pour leur nomination et le travail qu'ils accomplissent. La Chambre s'est résolue à modifier le comportement qu'elle avait adopté ces dernières années. Le changement d'attitude que le Président et son personnel ont imposé donnera plus de décorum à la Chambre et rendra une meilleure image du gouvernement canadien en entier. Toutes mes félicitations, monsieur le Président, à la fois pour votre élection et pour la manière dont vous vous acquittez de vos fonctions.

Je félicite également la motionnaire et le comotionnaire de l'Adresse en réponse au discours du trône, ainsi que le député de York—Sunbury (M. Howie) qui, habile comme il l'est, a su comme d'habitude concilier les besoins de sa circonscription et de sa province et ceux de l'ensemble du Canada. C'est là, bien entendu, une de ses caractéristiques depuis son élection. Le député de Madawaska-Victoria (M. Valcourt), mon collègue du Nouveau-Brunswick, ministre d'État aux Petites entreprises et Tourisme a fait en sa qualité de ministre, son premier discours à la Chambre. Une fois encore, il a donné un aperçu des exigences locales de l'industrie touristique et de la petite entreprise. A mon avis, c'est un ministre consciencieux et les résultats de son travail seront positifs et permettront d'améliorer et de renforcer les petites entreprises ainsi que l'économie touristique au Canada

● (1510)

Permettez-moi, monsieur le Président, de parler maintenant du discours du trône qui est inusité puisqu'il constitue une liste des engagements du gouvernement. Il révèle l'imagination et la planification dont le gouvernement fait preuve en présentant ses objectifs destinés à favoriser le mieux-être de notre pays.

Aucun député ne devrait critiquer le discours du Trône parce qu'on n'y précise pas comment ces objectifs seront réalisés. Aucun parti n'a jamais dit à la Chambre ni ennuyé les Canadiens en précisant dans le discours du trône comment ses objectifs seraient accomplis. Beaucoup de gouvernements ont présenté des discours du trône qui vantaient des réalisations antérieures mais sans aucune planification positive. Voilà pourquoi le présent discours du trône montre que bien des choses ont été accomplies mais qu'il reste encore beaucoup à faire avec le dévouement et le zèle du gouvernement. Voilà pourquoi je pense que tous les Canadiens peuvent et voir un des discours du trône les plus positifs depuis que je siège ici.